

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2022

ARTS

Théâtre

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3.

**La consultation des textes du programme limitatif
est autorisée pendant l'épreuve.**

Le candidat traite au choix le sujet 1 ou le sujet 2.

Répartition des points

Première partie	8 points
Deuxième partie	12 points

SUJET 1

Le sujet est constitué de deux parties. Le candidat traite les deux parties.

Première partie

Lors de la création de *l'École des femmes* au Festival d'Avignon en 2001, le metteur en scène Didier Bezace parlait ainsi de sa comédienne : « Je pense qu'Agnès Sourdillon a en elle une force étrange qui semble pouvoir résister à cette tyrannie. On verra comment cela se concrétise, cette idée d'une grande force de la naïveté. »

Dans l'extrait suivant, vous vous demanderez dans quelle mesure le jeu des comédiens et la mise en scène font écho à cette réflexion.

Molière, *L'École des femmes*, mise en scène de Didier Bezace, 2001, acte III, scène 2, de « Faites la révérence. » v.739 à « À jouer de tout son reste » v.795.

Liste des personnages : Arnolphe (Pierre Arditi), Agnès (Agnès Sourdillon).

Deuxième partie

Dans votre carnet de création, vous proposez votre projet de représentation du personnage de Lucinde dans la scène 6 de l'acte III de *L'Amour médecin* de Molière.

SUJET 2

Le sujet est constitué de deux parties. Le candidat traite les deux parties.

Première partie

Comment l'offrande du soulier est-elle mise en scène ?

Paul Claudel, *Le Soulier de satin*, mise en scène d'Antoine Vitez au Théâtre National de Belgique, 1988.

Première journée, scène V. De Doña Prouhèze : « Une grande dame infiniment noble et qu'on oserait à peine regarder » jusqu'à la fin de la scène.

Doña Prouhèze (Ludmila Mikaël), Don Balthazar (Alexis Nitzer), statue de la Vierge (Jeanne Vitez).

Deuxième partie

« Notre règle : seul le théâtre peut représenter l'univers, moins par la profusion des signes que par une économie esthétique extrême.

Antoine [Vitez] aimait penser que la scène qui convenait le mieux à l'image totalisante du monde, reflétée dans *le Soulier de satin*, était celle du théâtre de poche. C'est dans un lieu de cette nature que le verbe pouvait faire naître avec puissance les visions du poète, le microcosme reflétant le macrocosme : naufrages, batailles, mouvements de l'âme, poussières d'étoiles... »

Yannis Kokkos, *Journal de bord*, Le Monde éditions, 1991.

Vous êtes scénographe. Vous proposez un dispositif scénique pour la Deuxième journée du *Soulier de satin*, en précisant à quel point vous souhaitez respecter ou aller à l'encontre des choix exprimés dans l'extrait ci-dessus.